

Pêche et gestion de l'eau au Burkina

Des données scientifiques pour guider les décisions du politique en la matière

«Susfish» ou «la gestion durable de la pêche et de l'eau au Burkina» est un projet de recherche-accompagnement couvrant tous les aspects de la pêche et qui vise à améliorer la politique en matière de pêche. A quatre mois de sa fin, après pratiquement trois ans de mise en œuvre par huit institutions de recherches dont cinq au Burkina Faso et trois en Autriche, l'heure était à la restitution des résultats le mardi 15 juillet 2014 à Ouagadougou.



Ph. Emmanuel I.



Une cinquantaine environ, les participants ont suivi avec intérêt les résultats du projet qui couvre tous les aspects de la pêche

■ Ebou Mireille Bayala

«Contrairement à d'autres secteurs agricoles de notre pays, le domaine des ressources halieutiques n'a pas encore bénéficié d'un accompagnement substantiel de la recherche, tant fondamentale qu'appliquée», lançait le directeur général des ressources halieutiques, Nessim Désiré Coulibaly, à l'ouverture des travaux du symposium de présentation des résultats du projet de gestion durable de la pêche et de l'eau au Burkina Faso. Cette déclaration traduit combien la mise en œuvre du projet «Susfish» ou «gestion durable de la pêche et de l'eau au Burkina Faso» est d'une importance capitale pour le pays des hommes intègres. Mais de quoi s'agit-il exactement ?

Il s'agit d'un projet de recherche-accompagnement mis en œuvre par huit institutions de recherches dont cinq au Burkina Faso et trois en Autriche. Il couvre tous les aspects de la pêche allant de l'écologie à la sociologie en passant par la description de politique en matière de pêche. Susfish vise ainsi à mettre à la disposition du politique des informations scientifiques fiables pour lui permettre d'améliorer la politique en

matière de pêche. Le projet a pour objectif de produire des données et informations scientifiquement éprouvées pouvant contribuer à améliorer la formulation et la mise en œuvre des politiques en matière de pêche et d'eau et à améliorer la formulation, le contenu des modules de formation et d'enseignement en la matière. Financé par le Programme de coopération autrichienne pour l'enseignement supérieur et la recherche pour le développement, le coût de ce projet s'élève à plus de 250 millions de FCFA.



Ph. Emmanuel I.

Le coordonnateur national du projet, Raymond Ouédraogo : «A quatre mois de la fin du projet, nous avons atteint des résultats concrets et importants»

Deux jours durant, c'est une cinquantaine de participants dont des étudiants, des enseignants, des chercheurs, des institutions actrices de la pêche et de l'eau, des Partenaires techniques et financiers qui vont en découdre avec une vingtaine de communications dans les domaines de l'écologie, des sciences naturelles, des sciences humaines et de gestion des ressources halieutiques.

A en croire le coordonnateur national du projet, Raymond Ouédraogo, Susfish a donné des résultats probants : «A quatre

mois de la fin du projet, nous avons atteint des résultats concrets et importants. A titre d'exemple, nous avons élaboré la liste rouge des espèces de poissons au Burkina sous l'égide de l'Union internationale pour la conservation de la nature. Cette liste décrit l'état de conservation des espèces de poissons, lequel permet de savoir s'il y en a qui sont en voie de disparition ou qui sont menacées. Et plus tard, elle peut être utilisée comme un outil de décision en matière de politique».

En outre, ce projet est un véritable produit de l'amitié entre l'Autriche et le Burkina Faso ; une collaboration que le Coordonnateur général du projet Susfish, basé en Autriche, le Dr Andreas Melcher n'a pas manqué de souligner : «En matière d'éducation, je tiens à souligner que depuis 2012, nous avons mis en place avec succès un protocole de collaboration entre l'Université de Ouagadougou et mon université (BOKU de Vienne) : ainsi, des étudiants du Burkina vont en études en Autriche et ceux autrichiens effectuent des travaux de terrain au Burkina».

Les résultats des travaux feront l'objet de réflexion à l'avenir pour amélioration ■



Le coordonnateur général du projet Susfish basé en Autriche, le Dr Andreas Melcher